

Zeitschrift: Wissen und Leben
Herausgeber: Neue Helvetische Gesellschaft
Band: 3 (1908-1909)

Artikel: Les méthodes modernes d'identification de criminels [suite]
Autor: Reiss, R.A.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-751001>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 29.06.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LES MÉTHODES MODERNES D'IDENTIFICATION DE CRIMINELS

(Suite.)

II. LA FICHE DACTYLOSCOPIQUE

Si l'on examine la pulpe des doigts, on remarque une grande quantité de lignes formées par les crêtes papillaires. La disposition de ces lignes est variée et diffère d'un doigt à l'autre. Ce dessin digital existe depuis le sixième mois de la vie intra-utérine et ne change pas de forme pendant toute la vie. Les distances entre les différentes lignes deviennent plus grandes avec la croissance; mais ni leur direction, ni leur dessin ne varient. En outre il a été reconnu qu'il est impossible de trouver chez deux individus absolument le même dessin. L'empreinte digitale est donc un caractère spécifique et personnel de l'individu.

En enduisant une plaque de verre avec une mince couche d'encre d'imprimerie, en y appuyant, l'un après l'autre, les doigts d'un individu dont on veut garder un signalement, et en les appuyant ensuite sur une feuille de papier, on produit des images reproduisant noir sur blanc le dessin papillaire de ses doigts, dessin qui pourra, à l'avenir, servir à son identification.

Cette identification sera très facile si nous n'avons qu'une ou quelques feuilles contenant des empreintes digitales; mais sera-t-elle encore possible si nous possédons plusieurs milliers de ces „fiches dactyloscopiques“? Oui, sous condition qu'on puisse les classer de sorte qu'on retrouve de suite les dessins similaires sans devoir s'occuper des autres fiches contenant des dessins différents. Et cette classification est possible. Nous allons très rapidement passer en revue les méthodes de classification dactyloscopique les plus employées.

Déjà Purkinjè, en 1823, classait les empreintes digitales en neuf types; mais cette classification n'a jamais été employée pratiquement. Galton, en 1889, élaborait une classification à quarante et un types d'empreintes, se distinguant nettement les unes des autres. Féré, Forgeot, Testut en France et Toscano en Italie essayaient également à classer les empreintes digitales, mais sans penser à une utilisation policière possible.

Enfin le classement dactyloscopique de Galton fut adopté en concurrence avec le système anthropométrique, en 1894, au Bengale et décrété unique moyen d'identification en 1897 dans toute l'Inde anglaise. C'est le plus ancien système dactyloscopique vraiment utilisable pour les services policiers.

M. Henry réduit les quarante et un types à quatre; mais pour le classement, il n'en utilise que deux types principaux. La boucle = L (Lasso, Loops) et le tourbillon = W (Whorls, Wirbel). On groupe les empreintes de la façon suivante:



Pouce dr.	+	Index dr.	+	Auriculaire dr.	+	Index g.	+	Annulaire g.
Médius dr.	+	Annulaire dr.	+	Pouce g.	+	Médius g.	+	Auriculaire g.

Dans chacune de ces fractions, la boucle est indiquée par le chiffre 0, le tourbillon par seize dans la première, huit dans la seconde, quatre dans la troisième, deux dans la quatrième et un de la dernière fraction. Par exemple nous aurions la formule:

$\frac{L}{L} + \frac{L}{W} + \frac{W}{L} + \frac{W}{W} + \frac{W}{L}$ cela nous ferait traduit en chiffre:

$\frac{0}{0} + \frac{0}{8} + \frac{4}{0} + \frac{2}{2} + \frac{1}{0}$; on additionne maintenant membre à

membre, ce qui fait $\frac{7}{10}$; on ajoute 1 un à chaque total = $\frac{8}{11}$ et l'on

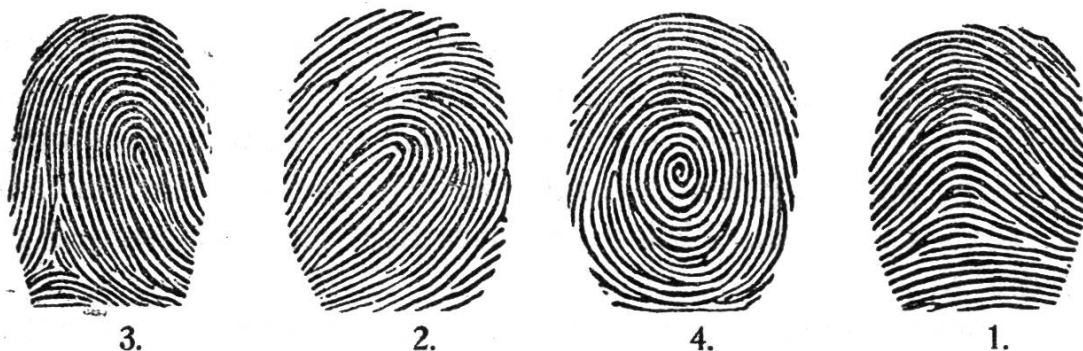
renverse la fraction totale = $\frac{11}{8}$. Cette dernière fraction est la for-

mule dactyloscopique qui sert pour le classement des feuilles.

A l'aide des cinq numérateurs et des cinq dénominateurs, Henry établit 1024 divisions. En distinguant le nombre de lignes papillaires compté entre deux points déterminés de l'empreinte, Henry arrive à établir encore 576 subdivisions. Comme on peut le voir, l'établissement de la formule dactyloscopique d'après son système est fort compliqué et demande un personnel très bien stylé. La moindre inattention en additionnant les différentes fractions, en comptant les lignes entre le centre et le triangle d'intersection, ou en établissant l'ordre des doigts amène une erreur

de la classification. C'est bien le plus compliqué des systèmes dactyloscopiques; pourtant l'Allemagne et l'Autriche l'ont adopté et les directions de Police des Cantons de Bâle ville et Lucerne l'ont introduit à côté du système anthropométrique. Nous concevons très bien qu'à côté de la fiche anthropométrique, les services d'identification judiciaire un peu importants désirent avoir encore un classement dactyloscopique spécial, ne serait-ce pour classer rationnellement les fiches des mineurs et des femmes (comme au service de la Préfecture de Paris) et pour chercher l'auteur d'un crime à l'aide d'empreintes digitales laissées sur les lieux. Mais n'aurait-il pas mieux valu, dans notre petit pays, de convoquer les services intéressés des différents cantons, pour étudier ensemble le pour et le contre de tous les systèmes dactyloscopiques (et ils sont nombreux!) pour faire adopter un système conforme dans toute la Suisse? Cette mesure aurait singulièrement facilité la besogne de notre bureau de Police centrale, si utile aux Cantons.

En 1891 Jean Vucetich, de La Plata, proposa à son gouvernement un système de classement dactyloscopique qui fut, à la suite, adopté par un grand nombre des États de l'Amérique du Sud. Il repartit toutes les empreintes en quatre catégories:



1^o La première n'a pas de triangle d'intersection ou delta (le delta est le petit triangle à base plus ou moins horizontale dont le sommet se dirige vers la pointe du doigt). Les lignes papillaires forment des arcs superposés traversant toute la largeur de la pulpe des doigts.

2^o La seconde se compose de lignes en forme d'anse ou boucles qui partent (vues de l'observateur) du bord gauche, contourment le centre et rejoignent le bord gauche. Le delta se trouve à droite du centre. Ce sont les boucles internes.

3° Les lignes partent du côté droit et rejoignent le bord droit. Le delta est à gauche. Ce sont les boucles externes.

4° La quatrième catégorie comprend les empreintes à deux deltas, un de chaque côté du centre. Les lignes décrivent autour du centre un tourbillon simple ou double en ellipses ou spirales. Ce sont les verticilles.

Ces quatre formes sont représentées par une lettre, s'il s'agit du pouce, par un chiffre pour les autres doigts :

	Pouce	autres doigts
Arc	A	1
Boucle interne	I	2
Boucle externe	E	3
Tourbillon (Verticille)	V	4

La formule totale de la fiche comporte donc deux lettres et huit chiffres. Les „indices“ de la main droite sont donnés en premier lieu. Ainsi un individu ayant au pouce droit un arc, à l'index un arc, au médus une boucle interne, à l'annulaire et à l'auriculaire un tourbillon, au pouce gauche une boucle externe, à l'index une boucle externe, au médus et à l'annulaire une boucle interne et à l'auriculaire un arc, aura la formule suivante :

A 1244 E 3221

formule dactyloscopique où les doigts de la main droite indiqueront la série et les doigts de la main gauche la section. L'amputation d'un doigt est indiquée par O, l'amputation totale des doigts par amp. tot. L'ankylose est indiquée par ank. ou ank. tot. Un dessin illisible (par cicatrice, etc.) est marqué par la lettre X.

En groupant suivant les chiffres, séries et sections ces indices dactyloscopiques, on arrive à 1048576 subdivisions, ce qui est amplement suffisant même pour de très grands services. Les fiches ayant un même indice dactyloscopique sont différenciées soit en comptant les lignes entre le centre et le delta, soit en comparant leurs particularités : fourchettes, îlots, lignes coupées, etc.

Le système de classement dactyloscopique de Vucetich est bien plus simple, plus sûr et plus commode que celui de Henry.

M. Bertillon, lui aussi, a élaboré, en 1894, pour les fiches des mineurs et des femmes, un système de classement dactyloscopique se basant sur les quatre dessins principaux des empreintes

digitales; mais il désigne ces dessins par les lettres E, I, O, U. La boucle externe de Vucetich est le E, la boucle interne le I, le tourbillon ou verticille le O, et l'arc le U. La fréquence de ces dessins n'est pas du tout égale. D'après Bertillon, sur 1000 doigts de la main droite, on constate:

	E	I	O	U
Pouce	589	5	364	42
Index	362	152	284	202
Mé dius	746	9	126	119
Annulaire	610	13	337	40

C'est donc le E qui représente le dessin le plus fréquent. Bertillon conserve pour l'index les quatres lettres, les autres doigts: pouce, médius, annulaire conservent pour le lacet externe le E, les autres dessins sont désignés par X. Il arrive ainsi, en n'utilisant que les quatre doigts de la main droite à 32 catégories. En utilisant pour tous les doigts les lettres et en ajoutant encore ceux de la main gauche, on arrive a un nombre de subdivisions égale à celui du système Vucetich.

En somme les systèmes de Vucetich et Bertillon reposent sur le même principe. A côté de ces trois systèmes principaux, nous avons encore toute une série de secondaires, tous des modifications plus ou moins heureuses des trois méthodes précitées. Les détails n'en intéressent que les spécialistes.

L'accord est donc loin d'être établi. Et pourtant, surtout en matière de Police, l'uniformité des méthodes est de la plus haute importance pour les relations internationales. Un congrès international seul, où l'on adopterait universellement le meilleur système ayant recueilli le plus de suffrages, pourrait remédier à ce grand inconvénient.

Notons encore que les systèmes dactyloscopiques purs ont des fiches ne contenant que les empreintes digitales et l'état civil des individus. Ces fiches ne peuvent donc servir que pour l'identification d'un individu arrêté et non pas pour le signalement d'un individu en liberté.

LAUSANNE

(A suivre.)

R. A. REISS

